

Musica / Die Nibelungen, de Fritz Lang

Fort prologue festivalier

■ C'est avec la complicité d'Arte que le festival Musica à Strasbourg a pu s'offrir l'utile prologue d'une avant-première de *Die Nibelungen* de Fritz Lang, en copie désormais restaurée.

Heureux concours de circonstance : Arte annonce diffusion prochaine de la version restaurée, par la chaîne franco-allemande et sous les auspices de la Fondation Murnau, des *Nibelungen* de Lang, quand Musica compose son édition 2011 autour d'une *Ring Saga* qui promet récréation « contemporaine » de la *Tétralogie* wagnérienne – la création de la *Saga*, ce dernier week-end à Porto, a été accueillie avec bel enthousiasme par ses premiers publics et critiques.

Sur Arte le 3 octobre

Et Musica avec Arte invitait ce mercredi, grande salle comble à l'UGC Ciné Cité de Strasbourg, à l'une des avant-premières de la présentation de la copie restaurée des *Nibelungen* – la chaîne s'est fait, de la restauration de fortes oeuvres du cinéma muet, une très remarquable spécialité, et *Die Nibelungen* à cet égard vient après *Metropolis*, du même Fritz Lang.

Festival d'effets spéciaux, pour l'époque. Et musique originale de Gottfried Huppertz, dans l'un et l'autre



Les Nibelungen de Fritz Lang, en ciné-concert à Musica. (Photo DNA — Michel Frison)

cas – cinéma en musique donc, en ces temps d'un art encore muet : Arte diffusera *Die Nibelungen*, à l'antenne, dans un nouvel enregistrement, par l'Orchestre symphonique du Hessischer Rundfunk, sous la direction de Frank Strobel, de la partition d'origine, interprétée à Musica dans une réduction pour deux pianos signée Christian Schumann et Olav Levrik – sportive prestation de l'un et l'autre, pendant quatre heures et demie ce mercredi : c'est dans semblable dispositif que le film fut en son temps, en 1924, présenté aussi.

Diffusion sur Arte le 3 octobre prochain, « Jour-

née de l'unité » allemande : le film de Fritz Lang adapte, au plus près de l'épopée originelle, mais dans une esthétique et un langage cinématographiques sous claire et moderne influence d'un expressionnisme domestiqué par la Nouvelle Objectivité et le Bauhaus, un *Nibelungenlied* médiéval qui est un peu aux Allemands, sur fond légendaire scandinave – les nazis s'en saisiront –, ce qu'aurait pu être en France *La Chanson de Roland*.

Mais le fonds mythologique – l'épée et le heaume magiques, la mort du dragon, le trésor maudit noyé

dans les eaux du Rhin, etc. – y est à tous égards dominé par le thème de la loyauté et fidélité affrontées à tous les extrêmes de la haine et violence que libèrent, en amour comme en société, le mensonge et la trahison. Du Rhin chrétien jusqu'au Danube païen, c'est guerre sans merci qu'*in fine* s'y livreront, excitée par l'implacable désir de vengeance d'héroïnes trompées et trahies, les Burgondes de Gunther et les Huns d'Etzel. À tout titre, un formidable document.

A.W.

► Diffusion sur Arte le 3 octobre à 20 h 40.